

a produit trente-sept minots. C'est de tous les grains le plus propre à engraisser les bœufs, les moutons et les cochons, et le pays en négligeant cet article se prive d'une grande ressource. Je tâcherai aussi de cultiver des patates, du seigle d'été, des pois, une petite quantité d'orge. Il y a dans les Etats-Unis nos voisins, une espèce de blé d'inde qui viendrait bien dans ce pays-ci, car il est bon à moudre en août ; je semerai de tous ces articles s'il est possible d'en avoir.

Je donnerai une attention très particulière à tout ce que j'entreprendrai de cultiver, de manière à pouvoir donner à la société un rapport exact de tous les articles qui pourront ou pourront ne pas réussir à mon gré. J'éprouverai volontiers suivant le meilleur de mon jugement la culture de tous les végétaux qu'elle jugera mériter un essai.

*Lettre de WILLIAM FORTUNE, écuyer, établi à
Lancaster au-dessus de Montréal, relative à la
culture et préparation du chanvre.*

Je vous aurais il y a longtemps envoyé le calcul ci-inclus des frais, etc., relatifs à la culture du chanvre, mais la maladie m'en a empêché.

Je crois avoir, d'une manière très exacte et très juste, calculé les frais résultant de la préparation d'un arpent de terre pour semer du chanvre, ainsi que de l'arracher, le rouir, etc., prêt à être broyé. Il est à propos d'observer que la méthode usitée par quelques-uns de rouir le chanvre dans l'eau qui n'a pas de court, est trop précaire. Il vous plaira d'observer que les frais derniers mentionnés marqués ~~de~~, ne proviennent que de la brièveté et du froid de l'automne, de manière que dans ces saisons défavorables le chanvre n'a pas le temps d'être préparé pour le broyage ; de sorte que s'il était assez roui l'automne, on épargnerait les quinze shélins derniers mentionnés de dépense extraordinaire.